

second, plus riche, plaidait en faveur des emblèmes républicains.

En 1867, nous avons décidé d'appeler Chambre haute notre Sénat qui est actuellement une institution non élective comme votre Sénat à l'origine. Mais il ne faut pas oublier que ce n'est qu'en 1913, par un amendement à votre Constitution, que vous en avez fait une chambre élective. Cette transformation allait amoindrir quelque peu le prestige et l'influence de la Chambre des représentants. Je doute que mes collègues sénateurs prévoient se retrouver très bientôt dans une situation analogue vis-à-vis de la Chambre des communes, mais vous savez que l'histoire nous réserve parfois des surprises!

[Français]

Vous connaissez, monsieur le Président, l'importance que les Canadiens ont toujours attachée aux liens qui unissent nos deux pays. Le fait de partager, comme nous le faisons, un continent et des valeurs communes, nous a amenés à vous considérer comme nos cousins américains. Malgré une symbolique qui semblerait nous opposer—la bannière républicaine, d'une part, et la souveraineté de notre nation au sein du Commonwealth britannique, d'autre part—nos relations ont toujours été empreintes d'un profond respect mutuel.

[Traduction]

Nos origines politiques communes et notre long passé d'amitié et de collaboration nous permettent d'affirmer que nos relations amicales dureront toujours. Votre présence parmi nous et vos propos aujourd'hui le confirment encore, et nous vous en remercions respectueusement.

Vous nous avez fait honneur en acceptant de nous adresser la parole aujourd'hui. Merci, monsieur le Président.

Des voix: Bravo!

M. le Président: Monsieur le Président, de nombreux visiteurs éminents s'adressent aux deux Chambres du Parlement réunies ici même, mais aucune occasion ne nous donne autant lieu de nous réjouir que lorsque le Président des États-Unis vient ici témoigner de la longue amitié entre nos deux pays.

Des voix: Bravo!

M. le Président: A chaque occasion, les présidents ont fait état des liens étroits d'amitié entre le Canada et les États-Unis, et vos paroles aujourd'hui maintiennent cette tradition.

Les Canadiens ont offert en retour l'accueil chaleureux que notre peuple réserve aux amis très spéciaux.

Nous partageons un continent et vivons pacifiquement côte à côte depuis de nombreuses générations. Nous avons été des alliés dans le combat contre la tyrannie et pour le triomphe des principes démocratiques que partagent nos deux pays.

[Français]

Nous sommes demeurés des alliés unis malgré les vicissitudes des temps difficiles. Nous savons tous deux que seule une collaboration partagée permettra à nos peuples respectifs d'assumer leurs responsabilités l'un envers l'autre de même qu'envers le reste du monde.

[Traduction]

Nous, qui chérissons la liberté et les institutions parlementaires, sommes conscients non seulement des avantages et des privilèges dont nous jouissons comme peuple libre, mais aussi de la responsabilité que nous avons de donner l'exemple de la collaboration aux autres.

Les rapports étroits qui existent entre les parlementaires canadiens et les membres du Sénat et de la Chambre des représentants sont donc très importants. Cette étroite relation sera renforcée encore une fois cette année lorsque le Groupe parlementaire Canada-États-Unis tiendra ses assises annuelles à Vancouver, en Colombie-Britannique.

Ces rencontres reflètent le désir croissant des parlementaires de nos deux pays de se réunir pour discuter des problèmes et des occasions que nous partageons en raison de notre étroite association en tant que voisins et amis.

Votre visite, monsieur le Président, favorise cette étroite relation et nous sommes reconnaissants de l'engagement personnel que vous avez pris à cet égard.

[Français]

Monsieur le Président, en ma qualité de Président de la Chambre des communes, je suis spécialement heureux de pouvoir vous souhaiter la bienvenue dans cette enceinte aujourd'hui à l'occasion de votre visite et de celle de Madame Reagan.

C'est un honneur et un privilège qui nous touchent profondément et nous vous en remercions.

[Traduction]

Nous tenons à renouveler l'expression de tout le respect et de l'amitié que nous éprouvons pour vous et votre peuple. Merci, monsieur le Président.

Des voix: Bravo!

M. le Président: Je déclare maintenant la séance ajournée.